

Notre plus vieil ancêtre

Si c'est la présence d'une bouche
Et d'un intestin
Qui nous définit essentiellement
En tant qu'organismes bilatéraux,
Alors c'est l'Ikaria warioota
Notre plus vieil ancêtre.
Retrouvé parmi les fossiles australiens
Il présentait déjà, il y a cinq cent millions d'années,
Deux ouvertures reliées par un trait permettant de digérer,
Une face et un dos.
De lui sont descendus poissons amphibiés,
Reptiles et mammifères.
Et donc nous aussi.
L'Ikaria est un ver.
Nous, sans doute, un glitch.

Au temps de la *dolce vita*

À la différence des mousses et des lichens
La cryoconite – ce sédiment sombre
Visible l'été à la surface des glaciers –
Conserve longuement la radioactivité,
Des glaciers du Caucase à l'archipel arctique
En passant par ce qui reste des glaciers des Alpes,
La cryoconite conserve en quantités énormes
Le césium 137 datant de la tchernobylenne année 86
Et même les isotopes de plutonium et d'américium
Et le bismuth 207 dus aux tests nucléaires
Effectués dans la haute atmosphère au temps de la *dolce vita*.
Comme les poumons des anciens fumeurs
Se souviennent aussi ce que leur propriétaire a oublié,
La cryoconite s'érige en conscience du bestial et court vingtième siècle.

Évolution

La Nature a mis trois millions d'années
À produire la soupe de la vie
À partir d'hydrogène oxygène azote méthane.
Et puis, ce chaînon manquant du cambrien
Entre les vers sans pattes et les lobopodes

Dotés d'articulations tout le long du corps,
C'est le Facivermis, semblable à un ver
Mais avec, près de la tête,
Cinq paires de pattes épineuses,
Me disais-je l'autre jour en passant
Du côté du stadio Olimpico
Pendant que les premières avant-gardes de supporters
Descendaient des cars avec leurs écharpes.

Étoile rouge

Une des étoiles les plus brillantes
De notre firmament
A commencé à pâlir.
Vouée à exploser en supernova,
Depuis quelques mois est en train de changer de forme
Et de supergéante rouge qu'elle était
Elle est désormais devenue une pâle
Et toujours plus exsangue
Sphère orangeâtre enveloppée dans le brouillard,
Une vieille station-service
Sur l'autoroute Milan-Turin.

Bételgeuse

Comme une mère sans aucune retenue,
À seulement six-cent années-lumière de nous,
Bételgeuse continue de mourir, l'étoile rouge
De la constellation d'Orion.
Elle s'agrandit toujours plus
Et, perdant de l'intensité,
Phagocyte ses propres enfants.
Nous savons bien que pour Die Sonne aussi
Il en sera ainsi
Mais ça n'importe pas pour nous
Parce qu'il le fera tard
Après que nous serons rentrés à la maison.

Antimatière in excelsis

Un des mystères de la physique
Consiste à comprendre pourquoi après le Big Bang
Est tombée la symétrie originelle
Entre matière et antimatière,
Pourquoi la matière a prévalu
Et où l'antimatière a-t-elle fini
Et les anti-galaxies.
Une exigence manifeste
Déjà dans les symétries de Dante
Et dans ses régularités,
Neutrinos et antineutrinos
Comme les bienheureux du ciel de la Lune
En face de ceux du ciel de Saturne.

Homo erectus

Quand, il y a un million et demi d'années,
Ils s'installèrent dans l'île de Java,
Ces ancêtres certes ne pensèrent
Qu'à se maintenir en vie, en pêchant
Et en allant à la chasse,
Quelques funérailles, avec les sépultures afférentes,
Le need de reproduction est bien clair.
Et puis la représentation symbolique
De la connaissance de la douleur
Sur des fragments d'ocre et d'œufs d'autruche
Ne laisse aucun doute sur l'évolution
De leurs capacités cognitives.
Comme pour les ustensiles de pierre
Dégrossis avec le temps pour devenir plus efficaces
De même les motifs des incisions décoratives
Indiquant aussi l'appartenance à un groupe
S'affinent avec le passage des millénaires
Jusqu'au design de notre
Anthropocène avancé
Qui a hâte de revenir
À ces fragments d'ocre
Et d'œufs d'autruche. Et à la chasse
Et la pêche.

À l'intérieur du chantier

À l'intérieur du chantier du nouvel aéroport
De la ville de Mexico
Dans l'ancien bassin lacustre asséché
Trois mammouths se désaltèrent
Depuis vingt-mille ans.
Incapables de bouger dans la boue
Coincés par les pointes des lances
Et les flèches acérées
Ces proboscidés
Furent les proies des locaux
Dont le cimetière émerge à côté,
Leurs dépouilles dans de petites niches
Avec des oiseaux en terre cuite
Pour le voyage dans l'au-delà.
Avant que de la mer n'arrive Cortès.

Les nuages d'Edvard

À environ six cent années-lumière d'ici
Dans la constellation des Poissons
Des rafales de fer fondu
Pleuvent la nuit sur l'exoplanète
Wasp-76 B.
Possédant deux faces
Dont l'une est toujours à l'ombre,
Elle est très proche de son étoile,
Sa surface, à plus de deux mille degrés, bout,
Et même les métaux s'y évaporent.
Ainsi, alors que chez nous les nuages
Sont faits de vapeur d'eau,
Là-bas le fer condense puis retombe.
J'ai peint les nuages de sang véritable,
Mes couleurs hurlaient,
A dit Munch
Qui, lui, est allé sur Wasp-76 B.